TD 12. Révisions : exercices supplémentaires

Exercice 1. Terminaison de programme (Examen 2022)

Considérons le programme Java ci-dessous :

```
public static void main(String[] args) {
    int n1 = Integer.parseInt(args[0]);
    int n2 = Integer.parseInt(args[1]);
    while (n2 - n1 <= 0 && n1 + n2 >= 1)
        n2 = n2 - 2*n1 + 1;
}
```

Ce programme prend en entrée deux entiers relatifs n_1 et n_2 passés en argument de la ligne de commande, puis boucle en soustrayant $2 \cdot n_1$ et ajoutant 1 à n_2 à chaque tour de boucle. Le but de cet exercice est de voir comment montrer que ce programme termine pour toutes les valeurs initiales dans \mathbb{Z} de n_1 et n_2 , à l'aide d'une fonction de rang.

Signature et théorie. On se place sur la signature $L \stackrel{\mathrm{def}}{=} (\{+^2, r^{(2)}\}, \{<^{(2)}, =^{(2)}\})$ dotée d'un symbole de fonction binaire pour l'addition, d'un symbole de fonction binaire r, et de deux symboles de relations binaires < et = pour l'ordre et l'égalité. La théorie logique que nous utilisons est l'arithmétique de Presburger $\mathrm{Th}(\mathbb{Z},+,<)$ étendue par le symbole non-interprété r. Autrement dit, notre théorie est $T \stackrel{\mathrm{def}}{=} \mathrm{Th}(\mathcal{K})$ où \mathcal{K} est l'ensemble des interprétations de la forme $I = (\mathbb{Z},+,r^I,<)$, où $D_I \stackrel{\mathrm{def}}{=} \mathbb{Z},+^I,<^I$ et $=^I$ sont l'addition, l'ordre et l'égalité usuels sur les entiers relatifs, et $r^I \colon \mathbb{Z}^2 \to \mathbb{Z}$ est une fonction binaire - il y a autant d'interprétations dans \mathcal{K} que de telles fonctions r^I .

Quelques définitions sur (\mathbb{Z} , +, <). Commençons par nous placer dans la théorie Th(\mathbb{Z} , +, <). On peut y définir les formules suivantes pour manipuler des constantes de \mathbb{Z} :

```
 \begin{split} \mathit{zero}(x) & \stackrel{\mathrm{def}}{=} x + x = x \\ x \leq y & \stackrel{\mathrm{def}}{=} x < y \lor x = y \\ \mathit{un}(x) & \stackrel{\mathrm{def}}{=} \exists z. \mathit{zero}(z) \land z < x \land \forall y. z < y \Rightarrow x \leq y \\ \mathit{deux}(x) & \stackrel{\mathrm{def}}{=} \exists y. \mathit{un}(y) \land x = y + y \\ \mathit{trois}(x) & \stackrel{\mathrm{def}}{=} \exists y. \mathit{un}(y) \land x = y + y + y \\ & \vdots \end{split}
```

Les formules précédentes peuvent être utilisées dans vos réponses aux questions ci-dessous. Aussi, si vous ne trouvez pas comment définir la formule d'une question, cela ne vous empêche pas de l'utiliser dans les questions suivantes.

- On souhaite représenter la condition de notre boucle while dans la théorie Th(Z, +, <). Définir une formule condition(x₁, x₂) avec deux variables libres x₁ et x₂ telle que (Z, +, <), ρ ⊨ condition(x₁, x₂) ssi ρ(x₂) − ρ(x₁) ≤ 0 et ρ(x₁) + ρ(x₂) ≥ 1.
 Attention: on ne dispose pas d'un symbole de soustraction dans Th(Z, +, <).</p>
- 2. On souhaite représenter l'effet d'une itération de notre boucle while dans la théorie $\operatorname{Th}(\mathbb{Z},+,<)$. Définir une formule $\operatorname{effet}(x_1,x_2,y_1,y_2)$ avec quatre variables libres x_1,x_2,y_1 et y_2 telle que $(\mathbb{Z},+,<), \rho \models \operatorname{effet}(x_1,x_2,y_1,y_2)$ ssi $\rho(y_1)=\rho(x_1)$ et $\rho(y_2)=\rho(x_2)-2\cdot\rho(x_1)+1$. Attention : on ne dispose pas d'un symbole de multiplication dans $\operatorname{Th}(\mathbb{Z},+,<)$.

Synthèse de fonction de rang. Passons maintenant dans la théorie $\operatorname{Th}(\mathcal{K})$. Nous allons écrire une formule close $\varphi_1 \stackrel{\operatorname{def}}{=} \varphi_{1,a} \wedge \varphi_{1,b}$ telle qu'il existe $I \in \mathcal{K}$ avec $I \models \varphi_1$ si et seulement s'il existe une fonction de rang pour notre programme Java, qui est une interprétation $r^I \colon \mathbb{Z}^2 \to \mathbb{Z}$ du symbole r qui satisfait les deux conditions suivantes :

(a) si la condition de la boucle est respectée par deux entiers relatifs n_1 et n_2 , alors

$$r^I(n_1, n_2) \ge 0$$

(b) si la condition de la boucle est respectée par deux entiers relatifs n_1 et n_2 et si n_1' et n_2' sont leurs nouvelles valeurs après un passage dans la boucle, alors

$$r^{I}(n_1, n_2) > r^{I}(n'_1, n'_2)$$
.

On va utiliser dans la suite les formules $condition(x_1, x_2)$ et $effet(x_1, x_2, y_1, y_2)$.

- 3. Donner une formule close $\varphi_{1,a}$ telle que $(\mathbb{Z},+,r^I,<) \models \varphi_{1,a}$ s
ssi r^I satisfait la condition (a) ci-dessus.
- 4. Donner une formule close $\varphi_{1,b}$ telle que $(\mathbb{Z},+,r^I,<) \models \varphi_{1,b}$ ssi r^I satisfait la condition (b) ci-dessus.
- 5. Montrer que la fonction $r^I : \mathbb{Z}^2 \to \mathbb{Z}$ définie par $r^I(n_1, n_2) \stackrel{\text{def}}{=} n_1 + n_2$ est une fonction de rang pour notre programme.

Exercice 2. Séquences sur l'alphabet $\{A, B\}$ (Examen 2022)

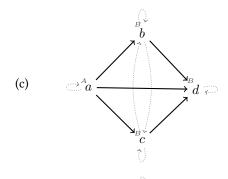
On se place dans cet exercice sur la signature $L\stackrel{\text{def}}{=}(\emptyset,\{<^{(2)},=^{(2)},A^{(1)},B^{(1)}\})$ et dans la théorie axiomatique $\operatorname{Th}(S)$ définie par les axiomes suivants :

(irréflexivité de $<$)	$\forall x.$	$\neg (x < x)$
(transitivité de <)	$\forall x \forall y \forall z.$	$(x < y \land y < z) \Rightarrow x < z$
(totalité de <)	$\forall x \forall y.$	$x < y \lor x = y \lor y < x$
(partition A, B)	$\forall x.$	$A(x) \Leftrightarrow \neg B(x)$
(réflexivité de =)	$\forall x.$	x = x
(symétrie de =)	$\forall x \forall y.$	$x = y \Rightarrow y = x$
(transitivité de =)	$\forall x \forall y \forall z.$	$(x = y \land y = z) \Rightarrow x = z$
(<-congruence)	$\forall x_1 \forall x_2 \forall y_1 \forall y_2.$	$(x_1 = y_1 \land x_2 = y_2) \Rightarrow (x_1 < x_2 \Rightarrow y_1 < y_2)$
(A-congruence)	$\forall x_1 \forall y_1.$	$(x_1 = y_1) \Rightarrow (A(x_1) \Rightarrow A(y_1))$
(B-congruence)	$\forall x_1 \forall y_1.$	$(x_1 = y_1) \Rightarrow (B(x_1) \Rightarrow B(y_1))$

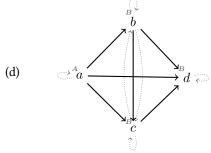
Les six dernières formules de cette axiomatisation sont celles de l'axiomatisation $A_{cgr}(L)$.

1. Pour chacune des interprétations suivantes, où les sommets représentent les éléments du domaine d'interprétation, les arcs pointillés représentent $=^I$, les arcs pleins représentent $<^I$, et les étiquettes A et B indiquent si l'élément du domaine est dans A^I ou B^I , dire si elle est un modèle de $\operatorname{Th}(S)$, et dans le cas contraire, montrer qu'au moins un axiome n'est pas satisfait.





$$\begin{split} &D_I \stackrel{\text{def}}{=} \{a,b,c,d\} \\ &<^I \stackrel{\text{def}}{=} \{(a,b),(a,c),(a,d),(b,d),(c,d)\} \\ &=^I \stackrel{\text{def}}{=} \{(a,a),(b,b),(b,c),(c,b),(c,c),(d,d)\} \\ &A^I \stackrel{\text{def}}{=} \{a\} \\ &B^I \stackrel{\text{def}}{=} \{b,c,d\} \end{split}$$



$$\begin{split} &D_{I} \stackrel{\text{def}}{=} \{a,b,c,d\} \\ &<^{I} \stackrel{\text{def}}{=} \{(a,b),(a,c),(a,d),(b,c),(b,d),(c,d)\} \\ &=^{I} \stackrel{\text{def}}{=} \{(a,a),(b,b),(b,c),(c,b),(c,c),(d,d)\} \\ &A^{I} \stackrel{\text{def}}{=} \{a\} \\ &B^{I} \stackrel{\text{def}}{=} \{b,c,d\} \end{split}$$

2. On s'intéresse à des interprétations qui modélisent des requêtes A et des réponses B au cours du temps. On définit pour cela un nouvel ensemble S' d'axiomes qui contient tous les axiomes de S plus deux nouvelles formules :

$$(< \text{non born\'e \`a droite}) \qquad \forall x \exists y. \qquad x < y$$
 (toute requête A reçoit un jour une réponse B)
$$\forall x. \qquad A(x) \Rightarrow (\exists y. x < y \land B(y))$$

Montrer que la formule $\varphi_2 \stackrel{\text{def}}{=} \forall x \exists y. x < y \land B(y)$ appartient à la théorie Th(S').

Exercice 3. Calcul des séquents (Examen 2022)

On se place sur la signature $L \stackrel{\text{def}}{=} (\{a^{(0)}\}, \{R^{(2)}, P^{(1)}\})$ et on définit l'ensemble d'axiomes A contenant les trois formules closes ci-dessous.

$$P(a)$$

$$\forall x.R(a,x)$$

$$\forall x\forall y. (R(x,y) \land P(x)) \Rightarrow P(y)$$

On souhaite montrer à l'aide d'une preuve en calcul des séquents du premier ordre que la formule

$$\psi \stackrel{\mathrm{def}}{=} \forall x. P(x)$$

appartient à la théorie Th(A).

- 1. Donner la formule φ_3 qui dépend de A et de ψ , et qui est valide si et seulement si ψ appartient à Th(A). Justifier.
- 2. Donner $nnf(\varphi_3)$ la forme normale négative de φ_3 .
- 3. Donner une dérivation en calcul des séquents du premier ordre de $nnf(\varphi_3)$, ce qui montrera bien la validité de φ_3 par le théorème de correction.